

## **ATELIERS MEDICIS 2025**

### **CAHIER DES IDÉES ET DES PRÉCAUTIONS**

*Ce document est le fruit d'un travail mené en atelier à l'été 2021 avec les partenaires associatifs, les habitants, les usagers actuels et futurs des Ateliers. Le processus a été conçu et accompagné par la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta avec les équipes des Ateliers Medicis.*

#### **Introduction**

En 2025 les Ateliers Médicis inaugureront leur nouveau lieu. Le projet 2025 a fait l'objet d'un premier temps de rencontres et d'ateliers à l'été 2020 avec de nombreux artistes, penseur.ses, chercheur.ses, praticien.nes, militant.es invité.es autour de grandes thématiques qui sont au cœur du projet des Ateliers (l'architecture, l'environnement, la relation local/international, le langage et la prise de parole...). Dans cette dynamique, de nombreux entretiens sont menés et des envies collectées auprès des habitants sous la forme d'un cahier des rêves.

En 2021, une étude de programmation donne lieu à la rédaction du programme architectural du futur lieu. Le concours de maîtrise d'œuvre est lancé à l'automne. C'est dans ce contexte que l'équipe des Ateliers Médicis souhaite travailler de façon contributive certaines thématiques du programme : espaces publics et convivialité.

Après une séance de présentation du programme architectural aux partenaires associatifs, publics, aux habitants, une demi-journée d'atelier est organisée en septembre afin de

- Nourrir le projet à partir de l'expertise d'usage et des besoins des partenaires
- Poser les bases d'un cahier des idées et des précautions, à joindre à la consultation de maîtrise d'œuvre
- Créer une dynamique de groupe, dessiner la place des usagers dans le futur projet

#### Les participant.es

Vingt-quatre personnes ont pris part à cette session de travail : représentant.es des services municipaux des villes de Montfermeil et Clichy-sous-bois et de la communauté d'agglomération (service culturel, bibliothèques, Maison de l'habitat), relais éducatifs et sociaux (mission locale, PMI, Réussite Éducative), associations locales (ASTI), artistes (Transplanisphère, artistes en résidence), habitants des deux villes ainsi que salarié.es des Ateliers Médicis.

Ces participant.es se sont réparti.es en deux ateliers pour travailler sur les thématiques annoncées, chaque groupe allant nourrir l'autre thématique à l'issue de son atelier :

- 1- Espaces publics, espaces communs
- 2- Convivialité et accueil

#### **SOMMAIRE**

Préambule : Lettre aux architectes

- I. LES THÉMATIQUES TRAVAILLÉES EN ATELIERS ET CE QU'ON EN RETIENT POUR 2025
- II. DES ORIENTATIONS POUR LE PROGRAMME

## **Préambule**

*Lettres aux équipes de maîtrise d'œuvre produites à l'issue des ateliers par les participants*

Chers architectes des Ateliers Médicis nous sommes des habitant.e.s et actrices, acteurs du territoire.

Aujourd'hui nous nous sommes réuni.e.s pour réfléchir à l'avenir du futur lieu dans ses aspects morphologique, fonctionnel et relationnel.

Il nous semble essentiel qu'il soit fait AVEC et POUR les habitant.e.s, que vous preniez en compte tout ce que nous avons produit et réfléchi avec les Ateliers Médicis (workshops, recueil des paroles d'habitants, enquête de faisabilité...), que le futur lieu rassemble les habitant.e.s des deux villes, dans toute leur diversité. On doit pouvoir s'y reconnaître.

Ensemble, avec vous, nous serons attentives et attentifs à créer les conditions d'un dialogue pour suivre chacune des étapes. Nous serons attentives et attentifs à ce que le lieu crée un double mouvement : que l'identité du territoire nourrisse le lieu et que le lieu nourrisse justement le territoire.

--

Chers architectes des Ateliers Médicis nous sommes les associations, actrices et acteurs de la vie sociale et culturelle, les habitant.e.s, les citoyen.ne.s, les femmes, les hommes, les enfants, les jeunes et les moins jeunes, de Clichy, Montfermeil, d'ici et d'ailleurs.

Aujourd'hui nous nous sommes réuni.e.s pour réfléchir à ce que nous continuerons toutes et tous ensemble, nous l'espérons, avec les Ateliers Médicis pour le futur lieu.

Il nous semble essentiel que ce lieu soit ouvert sur l'extérieur et les habitant.e.s afin qu'il soit convivial et identifié, qu'il aille à la rencontre. Il nous semble essentiel de reconnaître et respecter les individualités, de permettre le collectif.

Ensemble, avec vous, nous serons attentives et attentifs à l'accueil de la diversité du territoire, à être les relais et porte-parole pour expliquer ce qu'est ce lieu, pour donner envie d'y être, pour en faire un lieu de vie.

--

Chers architectes des Ateliers Médicis nous sommes Pinda, médiatrice, Monique, responsable de l'ASTI, Carole éducatrice scolaire, Bruno, metteur en scène, Nadia éducatrice jeunes enfants, nous sommes habitant.e.s et/ou voisin.e.s, participant.e.s aux Ateliers Médicis.

*Et aussi les moins de 6 ans !*

Aujourd'hui nous nous sommes réuni.e.s pour réfléchir au projet, à l'aménagement des Ateliers Médicis pour une meilleur appropriation du lieu pour les habitant.e.s, tout en cherchant l'attractivité et en donnant envie aux gens d'être acteurs au sein d'un lieu convivial.

*Et la façon dont je prends possession des lieux !*

Il nous semble essentiel que le lieu soit commun à toutes et à tous, modulable, traversant, que le lieu soit pour les habitant.e.s, aux habitant.e.s. Il nous semble essentiel de tenir compte de leur don artistique.

*Car on nous présente l'importance que la culture arrive très tôt dans nos vies !*

Ensemble, avec vous, nous serons attentives et attentifs à prendre soin du lieu, à rendre accessible la culture, à ce que les jeunes se sentent compris et attendus et enfin à ce que le lieu soit relié à l'Europe.

*Nous, les moins de 6 ans, seront les ambassadeurs du lieu !*

## I. LES THÉMATIQUES TRAVAILLÉES EN ATELIERS ET CE QU'ON EN RETIENT POUR 2025

Chacun des deux ateliers a démarré par un temps de définition et de diagnostic partagé pour mieux cerner les notions en jeu à partir des expériences de chacun.

### 1) ATELIER ESPACES PUBLICS, ESPACES COMMUNS, ESPACES PARTAGÉS

#### Poser la notion

Un premier exercice individuel permet de décrire un espace public où l'on se sent bien, de préciser où il est situé, ce qu'on peut y faire, quelles sont ses qualités. A partir des réponses de chacun et de définitions proposées, un travail collectif permet de dégager un socle commun.

Espaces publics : espaces en accès libre par tous à tout moment, le plus généralement en extérieur (Dictionnaire Larousse)

Espaces communs : espaces d'un bâtiment ouverts à une pluralité d'utilisateurs de façon libre pour répondre à différents usages : accueil, mais aussi sanitaires, espace de détente, salon de discussion, espace de documentation... « Les communs impliquent que la propriété n'est pas conçue comme une appropriation ou une privatisation mais comme un usage ». (*dixit* Geneviève Azam, 2013)<sup>1</sup>

#### Un diagnostic de l'existant

Le groupe fait le tour des espaces publics et communs du bâtiment de préfiguration pour en observer les usages, le fonctionnement, avant une mise en commun permettant de s'accorder sur les qualités et les défauts.

- **Le hall** : très important car c'est l'espace qui donne la première impression sur le lieu. Il est décrit comme lumineux, avec des qualités d'accueil, notamment grâce à la présence d'une personne chaleureuse et du café ouvert en 2021 - « *Farida est très sympa, souriante* ». Néanmoins il semble trop petit, « *Aujourd'hui, le hall c'est un mot un peu grand pour ce que c'est* » avec des fonctions pas claires car mélangées (espace de stockage, quoique le matériel donne une bonne idée des activités plurielles des Ateliers). Il manque des assises, il donne l'impression d'un espace de transition dans lequel on ne reste pas. « *La borne d'accueil fait très service public (...) c'est très frontal, ça ne distribue pas car aucune transparence sur les autres activités du lieu* ».
- **Le parvis** : les tables et les chaises invitent à se poser, surtout si on connaît le lieu sinon on ne sait pas - « *Ai-je le droit de m'y poser ?* »  
L'espace est considéré comme trop bétonné, on entend et voit trop les voitures. Les rambardes qui séparent la Dhuy sont hostiles. L'occupation est majoritairement masculine. « *l'espace n'est pas délimité, il n'y a pas d'intimité car il est nu, c'est un parking* ».
- **La Dhuy** : c'est un lieu apprécié, qui permet l'appropriation notamment grâce au mobilier en bois, aux graffitis sur les murs, aux arbres, à la pelouse, aux oiseaux. C'est un espace de

---

<sup>1</sup> In séminaire "Penser les biens communs dans les espaces ruraux : regards croisés", organisé par le laboratoire "Dynamiques rurales" de l'Université Toulouse II-Le Mirail avec le soutien des doctorants et étudiants du master "Développement des territoires ruraux et de l'École Doctorale TESC (Temps, Espaces, Sociétés, Cultures), Université Toulouse II-Le Mirail, 11-12 mars 2013.

respiration et de liberté. La relation entre scènes extérieures et scène intérieure (plateau visible) est valorisée.

- **La terrasse** questionne, c'est « le meilleur endroit des Ateliers » mais elle n'est pas accessible et n'a pas de réelles activités proposées au public. La vue panoramique est très valorisée.

ESPACES PUBLICS / DIAGNOSTIC DU BÂTIMENT DE  
PRÉFIGURATION  
ATELIERS MÉDICIS - 16 SEPT

	<b>+</b>	<b>x</b> Parvis / dhuys	<b>x</b> Terrasse
	Aux normes farida est super le café est un + Petit bar chouette Plafond haut, lumineux, aéré	Un bel espace à bien exploiter	Beau panorama à 360° Vue sur le végétal Espace aéré et en hauteur
	<b>x</b> Hall (espace mitigé)		
	<b>-</b>	Mal délimité spatialement > Donne un effet de parking Pas cocooing Mettre des équipements + vert Avoir un programme extérieur Absence de mixité Pas de cendrier.	l'espace n'est pas accessible par tous
	On ne peut pas s'asseoir Espace en travaux lieu de stockage entrée et accueil "effet trop préfecture" Mal signalé Pas d'espace d'identification Ne distribue pas différent usages		

Les espaces du bâtiment de préfiguration sont intéressants en ce qu'ils permettent de tester différents usages et fonctions de convivialité. Cependant, ils sont rapidement rattrapés par leur petite dimension.

**Ce qu'on retient pour les Ateliers Médicis 2025**

→ **L'accessibilité, l'ouverture, la libre circulation pour favoriser l'inclusion et un sentiment de sécurité**

Un espace public où on se sent bien est un espace où on peut s'installer sans être importuné, où on n'a pas d'étiquette qui détermine si on a le droit d'être là ou pas.

« Un lieu où on peut s'y installer et où on peut se détendre sans que l'on m'embête »

L'espace poreux entre l'extérieur et l'intérieur permet ce sentiment, un espace approprié est plus sûr, plus inclusif s'il reste ouvert à une multitude d'usages et ne voit pas un seul usage prédominer. Les participants imaginent un endroit qui concilie une circulation aisée et libre entre extérieur et intérieur et des espaces d'intimité, facilement appropriables.

→ **La mixité**

Au regard du fonctionnement actuel des Ateliers et d'autres lieux dans la ville, l'enjeu de mixité est pointé comme essentiel : mixité des usages, des générations, des genres.

« Le parvis, le fait qu'il soit aménagé comme ça aujourd'hui, c'est pour ça qu'il n'y a pas de mixité, alors que s'il y avait des fleurs, des couleurs, je m'y sentirais mieux »

*« Quelle est la place des jeunes, quelle est la place des vieux ? »*

**→ Un espace de respiration qui déplace du quotidien**

Les qualités d'un espace public végétalisé font l'unanimité. Les Ateliers Médecis peuvent aussi apporter autre chose dans le cadre quotidien, opérer en décalage, déplacement par rapport à ce qui est déjà là et connu. Cela apparaît fortement dans la valorisation d'un point haut.

*« Il faut aussi faire ressortir que l'on est à Clichy Montfermeil, on n'est pas au village ni à la campagne, on a besoin d'endroits pour s'évader comme les parcs, sortir du quotidien »*

**→ Accueil, convivialité, hospitalité, médiation**

Ces qualités sont indissociables de la réflexion sur un espace public inclusif. La convivialité est décrite comme une ambiance, quelque chose qui tient aux personnes qui sont là et qui se transmet.

*« Pouvoir voir des gens et discuter avec eux, leur dire bonjour, même si l'on ne se connaît pas »*

Un sentiment d'hospitalité peut être créé si l'adresse est très claire : pour qui est-ce lieu ? La question de l'adresse rejoint celles de la médiation, de la communication et de la langue (voir Atelier Convivialité).

## 2) ATELIER CONVIVIALITÉ ET ACCUEIL

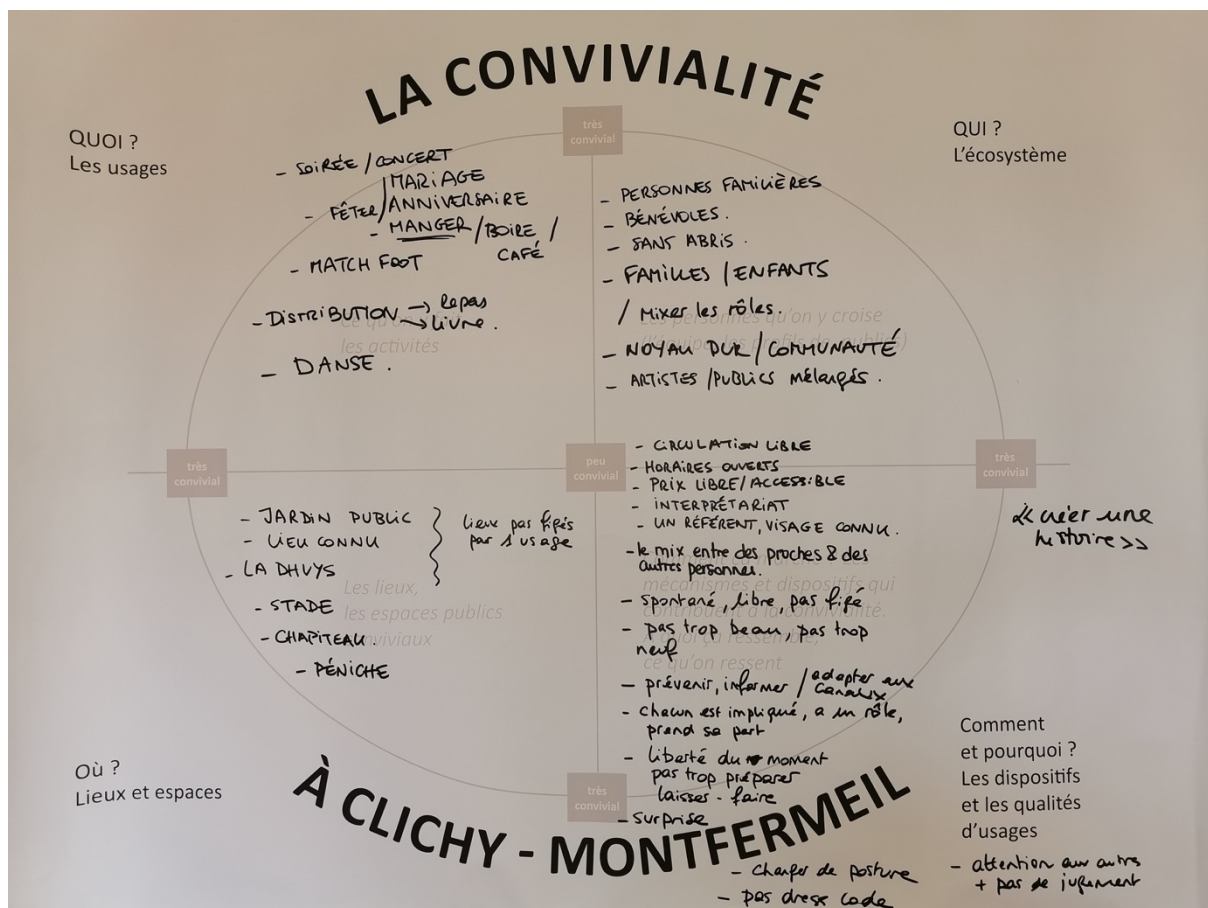
### Tentative de définition de la convivialité

Nous sommes repartis des définitions du Larousse et du Robert puis avons fait un premier tour de table sur ce que ces deux mots signifient pour chacune.e.

Nous avons ensuite proposé que chaque participant partage un moment de convivialité et l'analyse. Cf [le tableau pour la capitalisation des « moments de convivialité » individuel](#) (voir le troisième onglet).

Nous avons capitalisé les échanges sous la forme d'une "cartographie de la convivialité"

### La cartographie de la convivialité



### Quoi ? Les usages :

- Soirée/concert
- Fête :  
mariage/anniversaire
- Manger/Boire/Café
- Match de foot
- Distribution :  
Repas/livre
- Danse

### Où ? Lieux et espaces :

- Des lieux qui ne sont pas figés par un seul usage
- Jardin public
- Lieu connu, familier
- La Dhuys
- Stade
- Chapiteau
- Péniche

- Le mix entre des proches et des autres personnes
- Spontané, libre et pas figé
- Pas trop beau, pas trop neuf
- Prévenir, informer : adapter aux canaux
- Chacun est impliqué, a un rôle, prend sa part.

### Qui ? L'écosystème :

- Les personnes familiales
- Bénévoles
- Sans abris
- Famille/enfants : mixer les rôles
- Noyau dur/communauté
- Artistes/publics mélangés

### Comment et pourquoi ? Les dispositifs et les qualités d'usage :

- Créer une histoire
- Circulation libre
- Horaires flexibles
- Prix libre/accessible
- Interprétariat
- Un référent, visage connu

- Liberté du moment pas trop préparer - Laisser faire
- Surprise
- Changer de posture
- Pas de dress code
- Attention portée aux autres/Pas de jugement

## **Ce qu'on retient pour les Ateliers Médicis 2025**

### → Un lieu où l'on se sent libre

Les participants ont insisté sur la nécessité que chacun puisse entrer dans les Ateliers **sans être interpellé**. *"Il faut qu'on puisse être là sans raison, juste être là. Libre de faire ou de ne rien faire"*

Il ne faut pas qu'on ait peur de se sentir interpellé, sollicité. *"Dans l'idéal, il se passe des choses un peu tout le temps. Et on pourrait choisir de participer ou non."* Un participant évoque qu'il faut une *"place pour le silence"*.

La question de la **libre circulation** est également beaucoup revenue. L'idéal serait de pouvoir profiter des contenus du lieu sans avoir d'horaires à respecter et en ayant la possibilité d'entrer et sortir.

Cela permet de ne pas être "obligé" et favorise le passage à l'acte.

*"Rien de pire que d'être coincé dans un spectacle qu'on n'aime pas... Une pièce de théâtre par exemple. Ça peut être une vraie prise d'otage !"*

### → Faire communauté

Les participants ont insisté sur le fait que ce qui rend un lieu convivial et accessible n'est pas seulement le lieu, sa décoration, son fonctionnement mais les êtres humains qui le font vivre. Il est important de soigner la "sécurité affective" de chacun, de veiller à ce que chacun se sente à sa place, reconnu.



*“Moi, je n’ai longtemps pas osé entrer. Mais une fois que j’ai passé la porte, j’ai apprécié me sentir accueillie. Quand je suis revenue, on m’a reconnue, on m’a appelée par mon prénom.”*

Il est important de mettre de l’énergie dans le fait de “faire communauté”. Il n’y aurait pas d’un côté ceux qui travaillent dans le lieu, de l’autre ceux qui viennent “consommer” une programmation. Il ne faudrait pas faire un projet pour mais bien avec le territoire. Cela peut passer par une façon de constituer un noyau dur investi qui participera à la vie du lieu et permettra au plus grand nombre de se sentir. Les notions de bienveillance, de non stigmatisation, d’ouverture sont au cœur des échanges.

#### → Un lieu qui permet un changement de posture

Plusieurs anecdotes de moments conviviaux mettent en jeu un changement de posture, des situations où les membres du groupe se retrouvent à partager un moment vécu comme exceptionnel parce qu’ils.elles ne sont pas à leur place habituelle, qu’un décalage se crée (ex : le sachant devient néophyte, on expérimente d’autres façon de faire)

*« On a organisé avec les enfants avec qui on fait de l’aide aux devoirs un grand tournoi de foot. Je crois qu’une des raisons pour lesquelles j’ai trouvé ça convivial est qu’on était tous dans des postures différentes de d’habitude. Nous, on est nul en foot... »*

#### → L’ultra accessibilité

Nous avons beaucoup évoqué la question des freins (financier, culturel, linguistique).

Les anecdotes évoquées par les participants mettent en jeu des mécanismes tels que :

- le prix libre : chacun est libre de participer financièrement à la hauteur de ses possibilités du moment.
- le multilinguisme : penser un accueil multilingue (dans la signalétique, les grands éléments de communication comme le programme ) voire de l’interprétariat lors de temps forts pourraient attirer de nouveaux publics qui se sentiraient bienvenus, attendus.  
Par extension, on peut imaginer une place particulière pour les langues du territoire dans le projet d’établissement.

#### → Adapter la communication

Lors des échanges, nous avons beaucoup parlé de la **lisibilité du projet** des Ateliers Médicis. On a besoin de comprendre ce qu’il se passe dans le lieu, ce qu’on y trouve, ce qu’on a la possibilité / le droit d’y faire.

*“Pour être honnête, nous on fait régulièrement des choses aux Ateliers Médicis, mais on ne comprend pas vraiment le projet...Ça fait un peu intello hors sol”.*

Le manque de lisibilité du projet limite la capacité d’appropriation et donc de participation.

*“Quand ils ont installé un commissariat dans le quartier, c’était clair ! On a tous compris. Mais avec les Ateliers Médicis, on cherche encore. Et quand on ne comprend pas le projet, on pense assez facilement que cela ne s’adresse pas à nous”.* On parle d’auto-censure.

La convivialité passerait aussi par la **facilité de communication**. Il est évoqué le fait qu’il serait important de multiplier les canaux de diffusion de l’information.

*“Nous, quand on a organisé le match, on a mis des messages sur Whatsapp aux jeunes. On leur a demandé de partager sur leur réseaux sociaux”.*

On insiste aussi sur le fait que beaucoup d’habitants n’ont pas d’agendas, que c’est compliqué pour eux de réserver des jours, d’anticiper... Il faut des relais qui personnalisent des relances, de la

répétition.

Le FALC (Facile A Lire à et Comprendre) peut être un outil intéressant pour expliciter certains projets artistiques et culturels. (exemple [programme Festival court métrage](#))

### → La simplicité VS l'extravagance et la question du vide

Pour que chacun puisse se sentir accueilli et attendu, il faut viser la simplicité.

Un lieu trop beau, trop propre impressionne. Il est évoqué que le bâtiment de préfiguration est déjà, en soit, très abouti. C'est considéré comme impressionnant.

On tourne autour de la question "*l'institution peut-elle être conviviale ?*". Beaucoup d'anecdotes racontées par les participants mettent en jeu des espaces publics ou des lieux alternatifs. On constate que souvent les institutions tentent de reprendre des "codes" du monde alternatif mais que cela ne suffit pas. Deux pistes sont évoquées : la nécessité de laisser un maximum de vide. Il ne faut pas trop fléchir des usages... laisser du vide pour que le projet puisse accueillir des usages qui n'étaient pas prévus.

On insiste aussi sur la nécessité de travailler l'articulation "dehors-dedans", la porosité.

## II. DES ORIENTATIONS POUR LE PROGRAMME

Fort de ces échanges, chaque atelier s'est attaché à formuler des idées et précautions pour le futur projet architectural et sa mise en œuvre.

### Le parvis

#### - Travailler la lisibilité du projet

Il serait intéressant d'articuler les notions de **lisibilité et de visibilité**. On imagine volontiers de la transparence (des espaces vitrés) qui permettent de percevoir ce qu'il y a à l'intérieur. La visibilité du lieu depuis l'extérieur est un enjeu : depuis le parvis mais aussi dans la ville. Les participant.es évoquent de grands drapeaux, le programme inscrit dans l'espace public. Nous avons également évoqué la possibilité d'une **signalétique multilingue**.

#### - Mettre en place un pré-accueil

Les participants insistent sur le fait que "l'accueil, ça commence dehors". Il serait pertinent de se donner les moyens de faire un "pré-accueil" dehors. Au-delà de la posture d'aller-vers, il s'agit de signaler que tout le monde est bienvenu en amont même du lieu.

#### - Outiller le parvis pour des usages divers

Mettre en place des outils simples, éclairage, électricité, abris en visant la modularité et en programmant chemin faisant. Le parvis peut également présenter le programme du moment. « *Un peu le menu aux ateliers* »  
Observer dans le temps et se donner la possibilité d'outiller au fur et à mesure.

#### - Proposer des usages récréatifs ou de loisirs pour en faire un lieu de destination

Rampe de skate, tables de ping-pong, jardins partagés, permaculture, terrasse de café ou restaurant... autant d'usages dans l'espace public qui permettent de faire vivre le parvis au-delà de temps événementiel, lui donnent une réelle utilité et lui confèrent un caractère de « place de village ».

*Contact conseillé : Association 360° Sud pour les jardins partagés montés en chantiers participatifs*

- **Gommer la frontière entre les deux villes**

Il faut bien penser à ce que l'établissement soit perçu comme appartenant aux deux territoires pour éviter tout effet de concurrence. Attention à l'orientation des entrées : vers quelle ville le bâtiment se tourne-t-il ? Importance d'investir la Dhuys et les espaces intermédiaires.

### **Le grand hall**

- Travailler sur l'**articulation entre des échelles et ambiances différentes**. Les participants sont réservés sur l'idée d'un grand hall. Les images de référence montrant un très grand espace ouvert posent question. Il leur semble important de rassurer en créant des "coins". On doit pouvoir se sentir protégé, à l'abri des regards. On évoque l'exemple des enfants en bas âge. Ils ont besoin de se sentir "contenus". Certains espaces de la grande nef (hall d'accueil) pourraient, par exemple, être pensés pour des enfants en bas âge : un plafond plus bas, du petit mobilier, des tapis.

Ces qualités d'accueil sont attendues pour tous les âges. La qualité **acoustique** de l'espace est évoquée : il faut que ça ne soit pas trop bruyant pour qu'on veuille y rester.

La **modularité** de l'espace principal est envisagée comme une réponse pour permettre de répondre à cet enjeu de créer des espaces différenciés et accueillants pour toutes et tous. Par exemple prévoir un mobilier qui peut servir de bancs et de tables (espace coworking) et se transformer en scènes ou en stands pour un événement. Mais aussi la non-programmation, laisser de l'**espace vide** pour accueillir l'inattendu, le spontané, pour que les gens s'emparent du lieu.

- **Soigner l'accueil** : c'est l'espace clé du lien avec les habitants. Les Ateliers Médicis pourraient mutualiser l'accueil avec d'autres structures, que ça soit un espace d'information sur d'autres lieux ou activités du territoire. De la même façon le personnel des Ateliers peut faire de la médiation hors les murs en étant accueilli dans d'autres structures. Importance du contact, des langues employées, mais aussi de la position : éviter le côté banque d'accueil/information trop « Préfecture ». Peut-être des médiateurs qui vont vers les visiteurs ? une grande table autour de laquelle s'installer pour discuter du programme et du projet ?

A titre d'exemple, voir la réflexion menée aux [Champs libres](#) (Rennes) sur le hall d'accueil, pour restructurer un espace complexe et remplacer l'immense banque d'accueil par du mobilier flexible, en matériaux locaux, au cours d'une réflexion qui engage tous les métiers de l'équipement afin qu'ils soient représentés.

- **Introduire des qualités domestiques** : pour se sentir accueilli, inclus il faut se sentir chez soi. Il y a un risque que le hall soit trop impersonnel. La présence d'une cuisine, de casiers, d'affaires qu'on peut laisser, d'un mur d'expression pourraient fonctionner en ce sens. D'autres idées : un point d'eau en lien avec un skate park sur le parvis, des canapés et des espaces cocons, des espaces cabanes pour les petits, une résidence artistique pour mettre en place un chantier de décoration participative, avec des objets familiers apportés par les habitants.
- **Inviter les jeunes** : plusieurs espaces du hall d'accueil sont destinés en partie aux jeunes et aux enfants (espace chill, foyer / coworking, petite enfance). Pour qu'ils se les approprient, il faut que les jeunes soient acteurs et actifs dans ces espaces. Ils peuvent être les premiers médiateurs, ça permettrait de constituer un noyau dur de jeunes qui donnera envie à d'autres de venir. Par exemple l'espace foyer / coworking pourrait être géré par des jeunes. Pour la petite enfance, en plus de ménager un espace dédié, faire des ateliers avec parents et enfants afin que ce ne soit pas un lieu où les parents déposent leur enfant mais qu'ils deviennent aussi des acteurs du lieu.

### Café/restaurant/salon de thé

C'est le meilleur levier pour faire le lien entre le dedans et le dehors

- **Penser le circuit court** : travailler avec des produits locaux quand c'est possible, mais aussi en insertion ou autre avec des salarié.es du territoire. Aménager un espace chicha pour permettre un reflet du territoire.
- **Consommer mais aussi cuisiner** : prévoir des ateliers cuisine pour faire vivre l'endroit autrement, ouvrir la cuisine, permettre d'autres formes d'appropriation du lieu et de convivialité.

*Référence : école de Thierry Marx, mais point de vigilance : bruyant*

*Restaurant du club hippique : des jeunes viennent se professionnaliser en cuisine*

### Atelier couture

- **Faire une vitrine de cet espace de production** : croiser la fonction production pour les Ateliers et fabrication à destination du territoire. Le valoriser comme un espace de lien social, vu de l'extérieur, avec une dimension magasin en circuit-court.

### Point Haut

- **Privilégier l'accessibilité du point haut**, ouvrir l'horizon à tout le monde, même si on prévoit un restaurant avec une très belle vue.

### Espace média / La fabrique

- Il faut être clair sur l'accessibilité de ces espaces et leur gratuité ou non pour les habitants.  
« Le pôle média & son est une super opportunité car il permet aux jeunes de 14 ans de découvrir des pratiques, du matériel d'enregistrement, voir des outils auxquels ils n'auraient jamais eu accès »